

Scène : 3 tables, 5 chaises, 1 téléphone, un cartable posé au sol

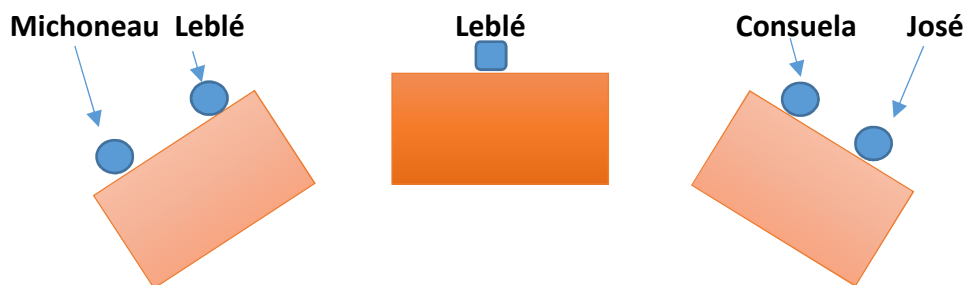
Yves Hégé: principal du collège, la cinquantaine, costume, chemise cravate, sera vite troublé par le charme de Consuela.

Consuela : femme avec du charme, accent du sud ou hispanique, jouera de tout son charme pour amadouer Mr Hégé

José : ado 14 ans, tenue normale, casque audio autour du coup, sac à dos

Edouard Leblé: 40/50 ans, professeur de lettres, tenue sombre, triste, stricte, se lève quand il prend la parole.

Clarisse Michoneau : 25/30 ans, prof de gym, survêtement, basket, peu attachée aux conventions



Cette histoire d'une durée d'environ 50 mn environ évoque un conseil de discipline dans un collège privé qui met en scène l'élève, accompagné de sa mère, avec le principal du collège, une prof de gym et un prof de lettres. Tout au long de l'histoire, à chaque annonce d'un fait et grief reproché à l'élève, Hégé et Leblé prendront des airs outrés tandis que Melle Michoneau s'en amusera, soutenue par la mère de José. Hégé n'hésitera pas à se lever pour animer le débat, imité par José quand ce dernier expliquera ses blagues

AVERTISSEMENT Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com> Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte. Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Scène 1 : Hégé, Michoneau, Leblé

M. Hégé est assis à la table du centre. Il décroche son tél et dit :

Hégé : Madame Chambon, l'élève DA COSTA DO NASCIMENTO GONCALVES DE OLIVEIRA PINEIRO José est-il arrivé ? Avec sa mère ? Parfait ! Faites les attendre dans le couloir, qu'ils mijotent un peu...Et sinon Melle Michoneau et Mr Leblé sont là ? Et bien qu'ils entrent ces deux-là... *(Raccroche)* hé hé...ça va être ta fête mon bonhomme *(on frappe)* Entrez ! *(il ne se passe rien mais ça refrappe)* mais entrez je vous dis ! *(toujours rien mais ça refrappe)* ah non de non *(décroche tél)* Madame Chambon... je vous ai bien dit de les faire entrer...et alors, ils font quoi les 2 profs ? Comment ça, ils ne sont plus là ? Mr Leblé est aux toilettes et Melle Michoneau est au café...et bien dès qu'ils reviennent vous leur dites...mais sinon, qui s'amuse à frapper à ma porte ? Personne ? Personne ne frappe à ma porte ? *(un temps)* Ah c'est monsieur Jean-Jacques qui répare une fenêtre...bon et bien dites-lui d'arrêter ce tintamarre, je n'arrive pas à me concentrer moi...très bien madame Chambon...oui...quoi d'autre...mais oui je vous ai dit oui, vous pourrez partir plus tôt demain pour rentrer chez vous et vous occuper de vos chats...de vos neuf chats...parce que 10 ça faisait trop...oui madame Chambon, oui, très bien...pas de souci...c'est cela *(raccroche)*... et ben vivement qu'elle prenne sa retraite cette vieille peau... bon où en étais-je moi ? ah oui, le petit portos, je savais bien que j'arriverais à le choper un jour celui-là...*(sort une flaque de whisky de son tiroir)* allez un petit remontant *(bois une gorgée)*...et savourons ce moment merveilleux qui va me donner l'occasion de porter le coup fatal à ce jeune primo délinquant qui perturbe la vie du collège depuis des semaines...et même s'il est populaire comme on dit, et même si son oncle est un généreux donateur pour notre collège, je ne vais pas le louter *(se frotte les mains en se penchant dans son cartable pour prendre un dossier et ranger la flasque)* *(Entrée de Melle Michoneau et Mr Leblé, chacun avec de quoi noter)*

Michoneau : Bonjour Mr le principal *(tend sa main pour le saluer)*

Leblé : bonjour Mr Hégé *(tend la main pour le saluer)*

Hégé *(toujours dans ses dossiers)* : asseyez-vous Clarisse et faites de même Edouard...je suis à vous tout de suite... *(Se relève vers sa droite et fais du baise main à la prof de gym)* ma chère Clarisse *(et se retourne vers l'autre prof et s'apprête à lui faire du baise main mais se ravise)* oh excusez-moi cher Leblé...bon, asseyez-vous *(les deux s'assoient à la table de droite)* alors, vous êtes prêts tous les deux ?

Michoneau : tout à fait monsieur mais je réitère mon propos en réaffirmant qu'un conseil de discipline n'était pas forcément nécessaire pour le cas du jeune José...

Leblé : vous trouvez vous ? Et bien...sachez tout de même que 40 ans en arrière, il aurait été directement en maison de correction et pour moins que ça...

Michoneau (*moqueuse*) : ah bon ? Directement en prison et sans passer par la case départ ? Mince alors... (*Finit avec son index sous la bouche*)

Leblé : oui, et son oncle a beau être un généreux donateur pour notre école, cela ne doit pas empêcher des sanctions disciplinaires exemplaires, qui marquent (*en tapant le poing sur la table*)...

Hégé : on se calme, on se calme...

Michoneau : mais moi je suis très calme tandis que monsieur Leblé, lui...c'est simple, il condamne un élève avant même de l'avoir jugé...ça promet (*les yeux au ciel*)

Leblé (*se lève et prend un ton menaçant*) : faites pas la maline vous...heureusement que tout le monde n'a pas vos idées de gauchiste et qu'il subsiste dans cette pseudo anarchie du système éducatif une once d'autorité et de discipline et comme l'aurait dit Malraux...

Michoneau : Malraux maintenant ! Et pourquoi pas Vercingétorix pendant qu'on y est...lâchez nous un peu avec vos références littéraires et admettez que nous sommes en 2018 et que le monde a heureusement changé...

Leblé (*bougon*) : ah ça c'est sûr mais pas dans le bon sens figurez-vous...et j'ajouterais aussi que...

Hégé (*se lève et s'adresse aux profs*) : que rien du tout...c'est fini oui ? Mais vous vous êtes écoutés tous les deux ? Des fois vous êtes pires que vos élèves...Et puis sachez chère Clarisse, que Vercingétorix était loin d'être une référence littéraire car il était illettré... (*Se rassoit*) allez, on se détend, on respire par le nez et on reste objectif, nous sommes d'accord ? (*les deux acquiescent*) très bien alors allons-y (*décroche son tél*) Madame Chambon, faites entrer l'accusé ! (*l'air dépité*) Comment ça quel accusé ? Mais je veux parler du jeune José et de sa maman...mais non, on ne va pas le mettre en prison...enfin Madame Chambon...voilà, vous avez compris, c'est bien Madame Chambon (*raccroche*)...ça s'améliore pas...mais ça lui fait qu'elle âge au juste à Madame Chambon ?

Leblé : si je ne me trompe pas, elle doit avoir un peu plus de 60 ans...et je pense que d'ici un an voir 2 tout au plus, elle prendra une retraite bien méritée...

Michoneau : ah bon ? On va se la coller encore pendant 2 ans la mère Chambon ? Elle serait bien mieux chez elle à s'occuper de ses chats et puis comme on dit, place aux jeunes...

Leblé : oui mais quand on voit les jeunes d'aujourd'hui, on n'est pas pressé de les avoir comme collègue, croyez-moi ! *(se lève)* veuillez m'excuser mais juste avant de commencer, puis-je m'absenter 2 minutes s'il vous plait ?

Hégé : je vous en prie, faites.

(Leblé sort)

Michoneau : pff... *(Se tourne vers Hégé)* et dites, le vieux machin réactionnaire qui vient de sortir pour apaiser sa prostate, il se barre quand en retraite lui ?

Hégé : Clarisse, que vous n'aimiez pas votre collègue de travail ne vous dispense pas d'avoir pour lui un minimum de respect alors faites un effort s'il vous plait...

Michoneau : je vais essayer, si je peux....

Hégé : et puis c'est un excellent professeur de lettres qui a toute notre estime...

Michoneau : oui désolée... *(Un temps)* et sinon il se barre quand le vieux ?

(On frappe)

Hégé : entrez, entrez...je vous en prie

(Entrée de José et sa mère, belle femme, la quarantaine épanouie et tailleur moulant)

Scène 2 – Hégé, Michoneau, Consuela, José

Consuela *(distinguée avec léger accent du sud)* : bonjour monsieur, bonjour Madame...

José : bonjour monsieur *(sert la main de Hégé)*, bonjour madame *(sert la main de Michoneau)*

Michoneau *(passe la main dans les cheveux)* : salut José, ça va ?

Hégé *(reste bouche bée devant le charme de la dame)* : euh...bon...bon...bonjour mad...madame... *(Se lève pour lui tendre la main et elle lui tend la sienne pour un baisemain)* très heureux de faire votre connaissance madame... ? Permettez-moi de vous présenter Mademoiselle Michoneau, notre professeur d'EPS...Monsieur Leblé, notre professeur de lettres va également se joindre à nous...

(Les femmes se serrent la main)

José : ouais, on l'a croisé vers les toilettes... *(Fataliste)* encore sa prostate qui le titille...

Michoneau *(tout sourire)* : et oui ... c'est l'âge, on y peut rien...

Hégé *(troublé par Consuela)* : je vous en prie chère madame, asseyez-vous *(tire sa chaise)*

Consuela : je vous en prie, monsieur Hégé, appelez-moi Consuela...s'il vous plait.

Hégé : oh mais aucun souci, avec grand plaisir...Con...concon...Consuela (*s'essuie le front*) José, tu peux t'asseoir également...

José : merci monsieur.

Consuela : il fait chaud ici vous ne trouvez pas ? Puis-je me mettre un peu plus à mon aise, cela ne vous dérange pas ? (*enlève sa veste et découvre un décolleté ravageur*)

Michoneau : oui, vous avez raison... (*Enlève sa veste de jogging*)

Hégé (*regarde la prof mais fixe intensément la mère*): ne vous gênez surtout pas (*prend son mouchoir et s'essuie le front*)...c'est vrai qu'il fait chaud et cette satanée climatisation qui est en panne...d'ailleurs, moi aussi je vais en enlever une couche...à commencer par (*enlève sa veste*)...bon (*essaye de se reconcentrer*) et bien venant en au fait et ce pourquoi j'ai souhaité vous rencontrer...

Consuela : pardonnez-moi mais auriez-vous quelque chose à boire s'il vous plait...un petit rafraîchissement... (*Se fait de l'air pour se rafraîchir*) tu as soif mon ange ? (*fais signe que non*)

Hégé : mais bien sûr...je suis impardonnable...souhaitez-vous un soda ou du thé glacé ou de l'eau pour se (*mime*) ...rafraîchir ?

Consuela (*genre vamp*) : de l'eau, ça ira très bien monsieur Hégé

Michoneau (*se lève*) : je m'en occupe (*sort*)

Hégé : merci Clarisse... (*Se rapproche de la mère*) et faites-moi plaisir, chère madame, appelez-moi Yves... (*José pouffe de rire*)

Consuela : José...s'il te plait...Yves Hégé (*se retient de rire*) Yves Hégé...et sinon, vous avez des enfants ?

Hégé : 6 !

Consuela : 6 ! Mon dieu...bravo...bel exemple de courage...moi je n'ai eu que ce petit ange...

Hégé : petit ange, petit ange...pas trop tout de même...on est quand même là pour évoquer le comportement de José qui est loin d'être exemplaire...

Consuela : oui mais vous savez, c'est un enfant qui aime découvrir et expérimenter et même si quelquefois son imagination l'entraîne un peu loin, il est quand même mignon, n'est-ce pas qu'il est mignon (*déploie tout son charme*)?

Hégé (*gêné*): euh oui certainement...bon écoutez, je vous propose de faire l'inventaire de ces "expériences", ce qui vous amènera, j'en suis persuadé, à voir les choses disons sous un autre aspect...voilà comment va se dérouler cet entretien, je vais d'abord énoncer les faits reprochés à José que cet adorable enfant aura sûrement envie de commenter en y apportant sa touche personnelle...nous sommes d'accord ?

Consuela : tu es prêt mon bébé ? (*fais signe que oui*) et pour les 2 professeurs ?

Scène 3 – Les mêmes et retour Leblé

Hégé : ils interviendront pour apporter leurs commentaires et m'aideront à prononcer à l'issue de cet entretien une sanction adaptée si sanction il y a bien entendu (*retour Leblé*) entrez mon cher Leblé, je vous présente madame DA COSTA DO NASCIMENTO GONCALVES DE OLIVEIRA PINEIRO, la maman de José...

Consuela : appelez-moi Consuela...très heureuse cher monsieur (*se serrent les mains*)

José (*frondeur*) : alors, ça fait du bien ?

Leblé (*regard noir*) : de quoi je me mêle...oui, ça fait du bien... je te remercie José...

Consuela (*tout sourire*): il est bien élevé n'est-ce pas ? (*Leblé lève les yeux au ciel*)

(*Retour Michoneau avec 4 petites bouteilles d'eau et 4 gobelets*)

Michoneau : voilà voilà (*elle fait la distribution sauf à Leblé*)

Leblé : et moi je n'ai pas soif ?

Michoneau : ben comment dire...avec vos petits problèmes, j'ai pensé que...

Hégé : j'ai des gobelets si nécessaire... bien, nous allons pouvoir attaquer. La première chose qu'on peut remarquer, c'est que José est particulièrement assidu dans ses « expériences » puisqu'il les a exprimées à peu près une fois par semaine depuis la rentrée...première semaine de septembre, à la cantine...tu vois où je veux en venir José ?

Scène 4 – le sel

José (*sourire en coin*) : ouais...mais bon, personne n'a été malade ni mort...

Hégé : mais vas-y, développe !

José : ben, quand ça a été mon tour de préparer le self, j'ai remplacé le sel et le sucre dans toutes les salières et sucrières du restaurant...c'était juste pour se marrer...t'aurais vu maman la gueule des autres...trop marrant...et les pâtes au sucre, c'est pas si mauvais que ça...

Consuela : alors là mon cher Yves, franchement, tout ça n'est pas bien méchant...

Hégé : certes mais...

Michoneau : sans oublier que le sel est très mauvais pour la santé, n'importe quel médecin vous le dira...

Leblé (*ironique*) : ah parce que le sucre lui est inoffensif...et bien je ne suis pas prêt d'aller dîner chez vous...

Michoneau : rassurez-vous, je n'avais pas prévu de vous inviter... (*Tout bas*) et puis quoi encore.

Hégé : euh le sujet n'est pas là...et puis ce n'est qu'un début... passons maintenant à la fameuse blague de la punaise sur la chaise...

Scène 5 – la punaise

José : ah ouais, c'est vrai... (*À sa mère*) on était mort de rire

Hégé (*ton léger*) : oui, très amusant mais (*ton grave*) quand on y ajoute de la colle forte à prise instantanée, c'est beaucoup moins drôle, n'est-ce pas José ?

José : oui mais la colle, c'est pas une idée à moi...bon les punaises oui surtout avec la mère DUGOMMIER...t'aurais entendu ce cri qu'elle a poussé surtout qu'elle n'a pas pu se décoller de sa chaise...tu l'aurais vu courir avec la chaise au cul c'te grosse vache ! Tiens regardes (*se lève avec la chaise et commence à courir en poussant des petits cris*)

Consuela : allons mon ange, ce n'est pas bien de se moquer des personnes un peu forte...tout le monde n'a pas la chance d'être comme ta mère (*se passe la main dans les cheveux*) n'est-ce pas mon cher Yves (*charmeuse*) ?

Hégé : oui... mais quand même, il s'agit là d'un fait suffisamment grave pour que...

Consuela : allons cher ami...une punaise, enfin tout de même...bon, José, j'espère que tu as présenté tes excuses à cette professeure... (*Riante*) une punaise, petit chenapan (*lui pince la joue*)

Leblé : à titre personnel, j'estime qu'il y a là matière à invoquer une atteinte délibérée à la dignité envers une personne dépositaire de l'autorité éducative et je pense que...

Michoneau : stop ! Vous n'allez pas nous saouler avec vos phrases à rallonge...Il a compris que ce n'était pas bien et il s'est excusé...voilà, fin du problème, na !

Hégé (*se lève et s'adresse à Michoneau*) : fin du problème...vous allez un peu vite...elle a quand même eu un arrêt de travail de 4 jours, ce n'est pas anodin tout de même !

José (*marmonnant*) : 4 jours pour une punaise dans le cul...et ben, c'est bien du fonctionnaire qui s'arrête pour un oui ou pour un non...

Hégé (*se retourne, l'air menaçant*) : pardon ? Tu as dit quoi là ?

Consuela (*se lève et fait barrage*) : rien monsieur le directeur, rien...allons mon cher Yves, on se calme, on respire...(les yeux doux) d'accord ? (*Hégé se rassoit tout penaud*)

Leblé (*se lève*) : il n'en reste pas moins que cela mérite une sanction adaptée et rédhibitoire face à toute tentative de récidive !

Michoneau : c'est bon on a compris et même José, il a compris, n'est-ce pas ?

(*José acquiesce*)

Hégé : bon...passons à la semaine suivante...tiens, encore une histoire de chaise...une chaise qui disparaît et à la place...celle-là, je dois dire qu'il y a de la recherche...tu nous racontes José ?

Scène 6 – le WC

José (*commence à rire*) : ben en face de l'école, y avait des travaux dans une maison et les mecs du chantier, ils ont laissé des trucs de salle de bains et des wc sur le côté du chantier pour les jeter après surement...alors, avec un pote, on a récupéré un wc et on l'a mis à la place de la chaise du prof d'histoire, monsieur Rodriguez, juste avant qu'il arrive...

Hégé : oui Mr Rodriguez, un professeur arrivant directement de Lisbonne dans le cadre d'échanges européens...Vas-y, José, continue...

José : et là, il se pointe...oh la la, c'te crise qu'il a fait... (*Se lève et l'imité, avec un accent portugais*) *j'échtime avoïl beaucoup d'houmour mais là, vous dépachez les bornes...QUI A FAIT CHA ? J'attends un nom ou ploujieurs ou chinon, ch'est toute la classe qui chera pounie, vous javez bien entendou ? Alors ?*

Consuela : et alors ?

Michoneau : oui et alors ?

Leblé : et alors ?

José (*se rassoit*) : ben y a ce fayot de Damien qui a tout balancé et on a pris 2 heures de colle avec mon pote...mais on l'a chopé après, ce batard...

Consuela : quel manque de solidarité...tu as bien fait mon ange avec ce Damien...quant au professeur, quel manque d'humour face à une petite blagounette...vous les embauchez sur quels critères vos professeurs mon cher Yves ? Savoir enseigner surement, du moins je l'espère...mais un peu d'humour dans la pédagogie ne gâcherai rien, croyez-moi...

Michoneau : c'est ce que je vous dis à chaque réunion...l'humour n'empêche pas le respect et vice versa... (*Provoque*) n'est-ce pas monsieur Leblé ?

Leblé (*se lève, hautain*) : que vous n'ayez pas beaucoup de culture mademoiselle, c'est normal, vous n'êtes QU'UNE prof de gym alors soyez assez aimable de ne parler que de choses que vous connaissez...le respect, vous y connaissez quoi au respect...à ce sujet, Sartre disait...

Michoneau : Sartre maintenant...allez, fichez-nous la paix avec vos écrivains !

Leblé : pour le coup, j'estime là aussi qu'une sanction s'impose (*s'assoit*)

Michoneau : Forcément !

Hégé : nous en discuterons après... (*À Consuela*) et pour le recrutement des professeurs, sachez chère madame que cela ne rentre guère dans mes attributions...je prends ce qu'on me donne, blanc...noir...rouge...homme... femme ou...bon ou mauvais, et je fais avec...enfin... (*Montre les 2 profs*) j'essaye...

Consuela (*compatissante*) : ça ne doit pas être facile tous les jours...

Hégé : et non...et concernant l'affaire Rodriguez, pour corser le tout, ces chers petits anges avaient pris la peine d'écrire un gentil message au tableau (*se lève et va lui dire à l'oreille*) donc forcément, même avec de l'humour, ça passe mal, vous comprenez...

Consuela (*éclate de rire*) : AUX CHIOTTES RODRIGUEZ...mais enfin, c'est plutôt bien trouvé non ? Ce n'est pas que je veuille le défendre systématiquement mais reconnaissez que c'est juste un peu grossier, c'est tout...

Hégé : c'est sûr...enfin, je veux bien reconnaître que pour cette bêtise, ça ne manquait pas de sel...

José : comme à la cantine...

Leblé : tiens, un peu de finesse d'esprit ? Surement dû à la littérature...

Michoneau : oui c'est sur...le sport c'est pour les abrutis... *(Tout bas)* y a des fois, vaudrait mieux être sourde...

Hégé *(aux deux profs)* : dites-moi tous les deux, on peut continuer...passons à la semaine suivante...le cours de technologie...tu te rappelles José...en tout cas, ton professeur lui, il s'en rappelle...je t'en prie, après toi

Scène 7 – le film plastique

José : ben c'était un cours sur les techniques d'emballage et le prof avait amené un rouleau de film plastique, tu sais celui qu'il y a autour des palettes pour tenir les colis...ben à la fin du cours, on a piqué le rouleau et avant d'aller à la cantine, on a commencé à emballé des trucs...d'abord la chaise avec le bureau...puis toutes les chaises de la classe et on a fini par la voiture du prof qui était garé dans la cour...on a rien abimé et on s'est bien marré...chacun une heure de colle et on a été obligé de laver sa voiture aussi...mais ce bouffon, comme il avait oublié de fermer complètement une fenêtre, il a eu le cul tout mouillé mais là c'était pas notre faute...

Consuela *(applaudit)* : encore une fois, quelle imagination ! Et quel sens pratique de vouloir tester ce qui a été vu dans le cours...franchement, pas de quoi fouetter un chat, vous ne trouvez pas mon cher Yves, c'est amusant non ?

Leblé : pour le coup, je veux bien admettre que cela n'est pas trop grave...j'espère qu'il va au moins payer le rouleau de film plastique...

Michoneau *(provoque)* : seulement ? Vous ne pensez pas que 50 coups de fouets seraient plus appropriés ?

Hégé : c'est bon Clarisse, n'en rajoutez pas s'il vous plait...bon semaine suivante...on est toujours dans le classique de la blague...on est en cours de géographie et on parle des mouvements migratoires des populations sahariennes...passionnant non...et là, l'idée de notre cher José...vas-y, nous t'écoutons.

Scène 8 – la migration

José : faut d'abord dire que ce prof, il écrit tout son cours au tableau donc il fait pas toujours attention à ce qu'il se passe derrière lui...et là, on était dans une salle avec une porte au fond qui devait être fermée en principe...sauf que là, elle était ouverte alors avec une dizaine de potes, on est sorti un par un sans faire de bruit, dès que le prof avait le dos tourné... au début, il a rien capté mais quand il s'est

rendu compte qu'il se passait quelque chose, il est sorti précipitamment dans le couloir pour nous choper mais comme on était déjà planqué dans une autre salle, il est allé direct chez les surveillants et nous, à ce moment-là on est rentrés...forcément, quand il est revenu avec les pions, on était là...et tout le monde se marrait...sauf lui...il avait juste l'air un peu con quoi...c'est pas grave...c'est le lendemain que ça a été plus marrant parce que là, tout le monde s'est barré en silence sauf un, moi...c'te tronche qu'il a fait avant d'aller chercher les pions...et quand il est revenu, tout le monde avait repris sa place...c'était mortel...bon j'ai quand même pris 2 heures et la porte a été condamnée...mais on s'est bien marré.

Consuela (*riante*) : j'imagine...ça ne vous a pas fait rire mon cher Yves ?...surtout dans un cours qui parles de populations qui se déplacent... (*Rie*) c'est quand bien trouvé non ? Tu es un sacré farceur mon bébé...tu dois tenir ça de ton grand-père qui lui aussi était un sacré rigolo...

Michoneau : et comme les chiens ne font pas des chats, tout s'explique...c'est quand même mieux d'avoir des enfants éveillés et dynamiques que renfermés sur eux-mêmes...donc ton grand-père aussi ?

José : oui et même tonton Cristiano, il est pas mal non plus dans le genre...il m'a raconté les conneries qu'il faisait à l'école...moi à côté c'est rien...vous voyez, on est tous comme ça dans la famille...

Hégé : ça doit être génétique...Et bien quand tu verras ton oncle Cristiano, n'oublie pas de le remercier de son soutien et de lui transmettre mes salutations...

José : j'y penserai.

Hégé : bon, reprenons parce que, nous n'avons pas terminé...je suis désolé chère madame d'avoir à vous infliger cette liste de...

Consuela : mais n'en faites rien Yves, je découvre que mon enfant est non seulement doté d'une imagination sans limite, mais également de beaucoup de finesse et d'humour... tous les enfants ne sont pas comme ça...

Leblé (*tout bas*) : encore heureux !

Consuela : et avec les vôtres, ça se passe bien ? Pas trop de bêtises ?

Hégé (*se lève*) : non, sûrement parce que mon épouse et moi-même veillons au grain...imaginez que nous nous laissions déborder avec 6 enfants...ce serait tout

de suite le chaos, l'anarchie et comme l'aurait dit le général « la chienlit »...je ne dis pas que de temps en temps, il n'y a pas un petit dérapage mais c'est très limité... mes 2 grandes sont au lycée avec des résultats exceptionnels, les petites dernières, les jumelles, sont encore en primaire et mes deux garçons sont scolarisés ici même avec des consignes très strictes quant à leur comportement...comme du lait sur le feu qu'ils sont surveillés ces 2 gaillards...mais revenons à notre cher José qui a encore plein de choses à nous raconter...n'est-ce pas José ?

José : ouais...euh vous voulez qu'on parle de quoi précisément ?

Hégé : c'est vrai, il y a tellement à dire...et bien de photomontage, quand dis-tu ?

Scène 9 – le photomontage

José (*rigole*) : ouais, si vous voulez...bon on était en cours de dessin et la prof, faut dire qu'elle ressemble vachement à Clara Morgane...

Michoneau : Clara...Clara... (*Réfléchit*) mais oui, tu as raison, il y a une ressemblance...et en plus, il est observateur ce petit.

Leblé : oui admettons...pour le visage je veux bien...pour le corps par contre euh...

Michoneau : parce que vous l'avez déjà vu, vous ?...sacré cachotier, va...

(*Regard atterré de Hégé*)

Leblé (*gêné*) : oui enfin bon...surtout n'allez pas croire que...

Michoneau (*ironique*) : non, rassurez-vous, personne n'ira croire que vous matez des films coquins tous les samedis soirs après minuit, pas vous monsieur Leblé, pas vous... (*Tout bas*) quand je vais dire ça aux collègues...

Consuela : euh, mais qui c'est cette Clara... ?

Hégé : Clara Morgane est une star du film comment dire...olé olé...enfin du film coquin quoi...bon disons du film pornographique...elle a connu son heure de gloire dans les années 2000, en tournant 8 chefs d'œuvre avant de se lancer dans la réalisation et la production puis la télévision (*voyant le regard surpris de José*)...mais je n'ai jamais vu aucun de ses...

José : sérieux ! Vous êtes incollable sur Clara Morgane, vous-aussi...j'y crois pas...

Consuela : oui en effet, vous avez l'air de bien la connaître...Peut-être vous la connaissez ...personnellement ?

Hégé (*très gêné*) : ah non grand dieu, surtout pas...disons que j'ai lu par ci par là sur internet des choses sur elle...

Michoneau (*riante*) : et vous monsieur Leblé, vous ne la connaissez pas non plus ?

Hégé (*se fâche*) : on s'en fiche, le sujet n'est pas là...poursuit avec ta prof de dessin...

José : ben on a récupéré des affiches de film et on a mis le visage de la prof de dessin à la place...un photomontage quoi...plutôt réussi même, voilà c'est tout !

Hégé : non, ce n'est pas tout...tu oublies d'ajouter que vous avez fait je ne sais combien de photocopies couleurs que vous avez collées partout dans le collège...heureusement qu'elle n'a pas pris la chose au premier degré sinon ça aurait bardé pour vos matricules...surement parce ce que, d'un point de vue artistique, vous avez plutôt bien bossé sur le coup.

José : faut que je vous dise un truc, on a essayé avec le visage de madame Chambon mais là ça ne rendait pas pareil donc on n'a pas insisté.

Hégé : madame Chambon ? Vous avez collé le visage de madame Chambon sur le corps de Clara Morgane ? Vous abusez les gars...ou alors faites un montage avec une affiche de film sur des morts vivants ou des accidentés de la route (*pouffe*) ...ah ah... (*Met sa main devant sa bouche*) oh veuillez m'excuser...ce n'est pas bien de se moquer des gens que la nature n'a pas gâté...si ma femme m'entendait (*penaud*)

Leblé : oui en effet...et cela ne vous ressemble pas de vous moquer d'une personne à la beauté très...relative...cette chère madame Chambon tout de même... et d'ailleurs, Ronsard disait fort justement que...

Michoneau : je me disais bien qu'il nous manquait quelqu'un...ce cher Ronsard précisément...et que nous disait-il ?

Hégé : on s'en fiche de ce qu'il nous disait ! (*Leblé choqué*)

Michoneau : pour une fois que je m'intéresse

Consuela : mais...cette madame Chambon, c'est la dame à l'accueil ?

Hégé (*visage grave*) : Oui (*les deux profs adoptent le même visage grave*)

Consuela : ah oui en effet, ça doit pas être facile tous les jours...elle est mariée cette dame ? Enfin elle a trouvé quelqu'un qui a accepté de...

Hégé : oui un mal voyant...

Consuela : oh c'est vilain ce que je dis, oubliez cela mon cher Yves...c'est vrai qu'on a tendance à se moquer facilement (*à José*) et c'est très méchant de se moquer des gens qui sont...différents

Hégé : oui c'est certain...ma femme aussi a...

Consuela (*la main sur le cœur*) : elle est moche elle aussi ?

José : maman !

Hégé : non, pas du tout...je disais qu'elle aussi a fait la leçon aux enfants qu'il ne faut pas se moquer...bon, on discute, on discute mais on n'a pas fini...

Leblé : malheureusement, on n'a pas fini

Michoneau : oui mais jusqu'à maintenant, ce n'est pas trop grave tout ça...

Consuela : vous avez raison...mais il y en a encore pour longtemps avec José...enfin je veux dire...il en a fait tant que ça d'autres petites bêtises ?

Hégé : malheureusement oui... et pas forcément petites mais qui énervent bien, je peux vous l'assurer...tiens, celle-là, elle est bien corsée...José, tu te rappelles, monsieur Dupin, le professeur d'informatique...il a failli devenir fou ce soir-là...quand je l'ai vu arriver... il avait les cheveux en bataille, les yeux exorbités et un filet de bave là (*montre ses lèvres*) ...vas-y José, raconte nous....

La suite sur simple demande